

MYLORDS & MESSIEURS ,

Lorsque je vous convoquai en dernier lieu, je renouvelai les assurances que je vous avois déjà données de la ferme résolution où j'étois de maintenir la tranquillité générale & en même-tems l'honneur de ma Couronne, ainsi que les justes droits & intérêts de mon Peuple; & cela avec d'autant plus de satisfaction, que j'avois lieu d'espérer qu'en me tenant tranquille je me verrois en état de procurer à mes Sujets la jouissance ultérieure de la Paix avec honneur & sûreté. Depuis ce tems les mêmes vûes, que je vous promis alors de ne jamais sacrifier dans mon empressement pour la Paix, m'ont absolument obligé de songer à des préparatifs suivant la diversité des circonstances.

Le procédé du Gouverneur de Buenos-Ayrès, qui avoit attaqué l'une de mes possessions, étant une violente atteinte portée à l'honneur de ma Couronne & à la sûreté des droits de mon Peuple, je ne manquai pas dans cette occasion de demander incontinent à la Cour de Madrid une satisfaction telle que j'étois en droit d'exiger pour l'insulte commise. Ainsi je donnai ordre que sans perte de tems on fit les préparatifs nécessaires, afin de me mettre en état de me rendre justice à moi-même, au cas que ma demande ne me fût pas accordée par la Cour d'Espagne. Vous pouvez être sûrs que je ne jugerai pas à propos de suspendre ces préparatifs, qu'au préalable je n'aye obtenu un dédommagement convenable de cette injustice, comme une preuve satisfaisante qu'd'autres Puissances ont pris, aussi sincèrement que moi, la résolution de conserver la Paix générale de l'Europe. En même-tems je vous ai convoqués